# [Appel à revue de littérature – Les colonies de vacances en Europe](https://injep.fr/analyser/appel-a-revue-de-litterature-faire-la-fete-diversite-des-formes-festives-et-modalites-de-participation-des-jeunes/%22%20%5Co%20%22Appel%20%C3%A0%20revue%20de%20litt%C3%A9rature%20%E2%80%93%20Faire%20la%20f%C3%AAte%2C%20diversit%C3%A9%20des%20formes%20festives%20et%20modalit%C3%A9s%20de%20participation%20des%20jeunes)

**L’Institut National de la Jeunesse et de l’Éducation Populaire souhaite faire réaliser une revue de littérature sur les colonies et camps de vacances pour les jeunes en Europe.**

Des millions d’enfants et d’adolescents ont connu l’expérience d’une colonie de vacances[[1]](#footnote-1) depuis leur création. Parmi l’ensemble des accueils collectifs de mineurs (ACM) proposés avec ou sans hébergement, les « colos » bénéficient d’une notoriété particulière. Depuis plusieurs décennies, acteurs publics, associatifs et universitaires évoquent pourtant une « crise » des colonies de vacances, symbolisée par la diminution du nombre de séjours proposés (23 700 en 2023, contre 28 800 en 2013) comme du nombre de mineurs concernés (809 000 en 2023, contre 999 800 dix ans plus tôt). La baisse a été particulièrement marquée au moment de l’épidémie de Covid-19, mais contrairement aux accueils de loisirs sans hébergement (connus sous les noms de « centre de loisirs » ou de « centre aéré »), les colonies de vacances n’ont pas retrouvé leur niveau de fréquentation antérieur (Foirien, 2024).

Plus qu’une « crise » récente, ces évolutions doivent être replacées dans l’histoire longue des transformations des colonies de vacances en France (Fuchs, 2020 ; Lee Downs, 2009). Issues des patronages catholiques, des œuvres protestantes comme des mouvements laïques, les colonies de vacances ont été créées à la fin du 19e siècle, manifestant un objectif d’épanouissement de la jeunesse mais aussi une volonté d’encadrement social, éducatif, moral et hygiéniste. Au début du 20e siècle, le développement des loisirs et du temps libre, l’instauration des congés payés, puis la démocratisation des vacances ont accéléré l’essor de ces colonies de vacances, puis leur progressive structuration par l’État. À partir de cet « âge d’or des colos », dans les années 1960-1970, les mutations ont été profondes (Bacou *et al.*, 2016) : mise en concurrence des organisateurs, marchandisation des séjours, professionnalisation des animateurs, technicisation et spécialisation des propositions, etc. Les « colos » ont atteint un pic de fréquentation dans les années 1990, en accueillant environ 14 % des 5-19 ans (Monforte, 2006).

Progressivement concurrencées par les vacances en famille dans les classes moyennes et par les centres de loisirs dans les milieux populaires, les colonies de vacances ont vu leur fréquentation diminuer et la mixité sociale reculer (Bacou et Raibaud, 2016). Au-delà de ces recompositions, les difficultés de recrutement dans le secteur de l’animation, et en particulier dans le cas de l’animation volontaire (avec un nombre de titulaires du brevet d’aptitude aux fonctions d’animateur - Bafa - qui stagne depuis deux décennies), ont fragilisé l’économie des « colos ». Pour répondre à ces défis, les organisateurs de colonies de vacances (associations principalement, collectivités ensuite et moins souvent comités d’entreprises) élargissent les cibles, les formes et les calendriers des séjours proposés (« colos apprenantes », « colos » pour les maternelles, séjours à l’étranger, etc.). Malgré cette baisse de fréquentation, les « colos » continuent cependant à bénéficier d’une bonne réputation auprès des jeunes (Berhuet, 2022 ; OVLEJ, 2022).

Si le fonctionnement des « colos » est souvent analysé dans le seul cadre français, il semble utile de repenser ces évolutions au regard de celles des pays voisins. En effet, l’histoire des colonies des vacances ne constitue pas une exception française, tant elle est faite d’échanges et de circulations internationales denses. Si le pasteur suisse Hermann Walter Bion est souvent considéré comme l’un des pionniers des séjours pour jeunes (avec ses *ferien kolonien*), la création en 1888 d’un congrès international des colonies de vacances témoigne d’une expansion rapide du phénomène dans toute l’Europe et en Amérique du Nord dès la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. Cette revue de littérature sera l’occasion de réinterroger cette dimension internationale (et en particulier européenne), largement délaissée aujourd’hui[[2]](#footnote-2). À l’image des *summer camps* américains (Paris, 2008), nombre de pays européens organisent aujourd’hui des camps d’été (*summer camps* au Royaume-Uni ou *campamentos de verano* en Espagne) ou des camps de vacances (en Belgique et en Suisse, *campos de férias* au Portugal, *campi di vacanza* en Italie ou encore *ferienlager* en Allemagne). Dans tous ces pays, des acteurs variés (communes, associations, entreprises ou réseaux religieux) organisent des formes a priori proches de camps ou de colonies dans des centres de vacances, avec des préoccupations et des enjeux réglementaires, organisationnels, sanitaires, pédagogiques et ludiques qui semblent pouvoir faire écho au cas français (Calderón Garrido *et al.*, 2015).

La revue de littérature aura donc pour objectif de renseigner de manière la plus précise possible les résultats des travaux menés sur les camps et colonies de vacances auxquels participent les jeunes dans différents pays européens. Elle proposera une synthèse des différents travaux en sciences sociales menés sur ce sujet et sur les éventuelles circulations de pratiques entre partenaires de différents pays. Elle permettra d’éclairer en particulier les aspects suivants :

* Évolutions historiques et actuelles : Quelles sont les transformations récentes à l'œuvre et une « crise » est-elle également identifiée ? Quelles sont les réponses mises en place par les structures organisatrices et les pouvoirs publics pour y faire face subventions, « chèques » colo, séjours à vocation écologique ou humanitaire, etc.) ?
* Aspects organisationnels : Quelles sont les types de structures qui gèrent ces colonies et de quels soutiens et aides publiques disposent-elles ?
* Enjeux éducatifs : Qui sont les professionnels qui encadrent ces colonies de vacances et comment sont-ils formés ? Quels sont les objectifs éducatifs visés dans l’encadrement des jeunes et quelles méthodes pédagogiques sont utilisées par les animateurs et animatrices ?
* Profils et dimensions relationnelles : Qui sont les jeunes qui participent à ces séjours (âge, genre, milieu social d’origine, etc.) ? Cette fréquentation est-elle en déclin et se recompose-t-elle socialement ?

La revue de littérature s’appuiera sur **des travaux académiques reposant sur des méthodes d’analyse quantitative ou qualitative ainsi que sur des travaux d’évaluation** menés plus spécifiquement **en France et en Europe depuis les années 2000.**

### Date de livrable

**Courant 1er semestre 2025**

### Livrable

Document de 50 à 70 pages, complété d’une synthèse de 5 à 10 pages

### Support financier

Contrat individuel d’auteur

### Les modalités de candidature

Le ou la candidat·e devra envoyer un curriculum vitae qui rend compte de sa connaissance sur la thématique de la jeunesse et des accueils collectifs des mineurs, et de compétences de recherches bibliographiques, rédactionnelles (rapports et synthèses), mais aussi linguistiques (anglais, espagnol, etc.).

Les candidatures sont envoyées par mail aux adresses indiquées ci-dessous, pour le **15 juillet 2024** au plus tard

### Contact

hugo.breant@jeunesse-sports.gouv.fr

joaquim.timoteo@jeunesse-sports.gouv.fr

**Bibliographie**

* Bacou M., Bataille J.-M., Besse-Patin B., Bocquet J.-M., Carton E., Claude V., Dheilly C., Kerivel A., Raibaud Y., Fabrique L.S. en, 2016, *Des séparations aux rencontres en camps et colos. Rapport d’évaluation du dispositif #GenerationCampColo pour le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports*, Le social en fabrique, 196 p.
* Bacou M., Raibaud Y., 2016, « Les jolies colonies de vacances, c’est fini ? », *CNRS, le journal*.
* Berhuet S., 2022, « Malgré une baisse de fréquentation, les séjours collectifs gardent une bonne image », Consommation et modes de vie, 325, Paris, Crédoc.
* Calderón Garrido C., Calderón Garrido D., Gustems Carnicer J., 2015, « Objetivos pedagógicos de las colonias y campamentos de verano: una revisión histórica », *RES, Revista de Educación Social*, 22.
* Foirien R., 2024, « Fréquentation des accueils collectifs de mineurs (accueils de loisirs, colonies de vacances, scoutisme....) en 2022-2023 », Fiches Repères, 2024/01, Paris, Injep.
* Fuchs J., 2020, « Le temps des jolies colonies de vacances. Au coeur de la construction d’un service public. 1944-1960 »,.
* Lee Downs L., 2009, *Histoire des colonies de vacances de 1880 à nos jours*, Paris, Perrin, 433 p.
* Monforte I., 2006, « La fréquentation des centres de vacances depuis 1954 : contre quelques idées reçues », *Revue des politiques sociales et familiales*, *86*, 1, p. 90‑97.
* OVLEJ, 2022, « Les vacances et les activités collectives des 5-19 ans », Paris, Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes (OVLEJ), Centre de recherche pour l’étude et l’observation des conditions de vie (Crédoc).
* Paris L., 2008, *Children’s Nature. The Rise of the American Summer Camp*, New York, New York University Press, 364 p.
1. Devenue « centre de vacances » en 1973, puis « séjour de vacances » en 2006. [↑](#footnote-ref-1)
2. Alors qu’elle a fait l’objet d’un intérêt précoce, comme l’atteste la thèse comparative d’André Pégurier en 1965. [↑](#footnote-ref-2)